

Les confidences échangées au petit coin y restent

Nouveau programme en ligne vise à démystifier l'hyperactivité vésicale



Montréal, Québec, le 2 octobre 2007 - Certaines idées préconçues circulent au sujet de l'hyperactivité vésicale et de ses symptômes. C'est du moins ce que révèle un sondage mené par The Strategic Counsel au nom du petit coin – un nouveau programme unique et interactif visant à informer les canadiens sur l'hyperactivité vésicale ses symptômes, des conseils pour mieux vivre avec cette affection au quotidien ainsi que certaines techniques de prise en charge, entre autres.

Certaines idées préconçues circulent au sujet de l'hyperactivité vésicale et de ses symptômes. C'est du moins ce que révèle un sondage mené par The Strategic Counsel au nom du petit coin – un nouveau programme unique et interactif visant à informer les canadiens sur l'hyperactivité vésicale ses symptômes, des conseils pour mieux vivre avec cette affection au quotidien ainsi que certaines techniques de prise en charge, entre autres^{2,3}.

« L'hyperactivité vésicale peut avoir une profonde incidence sur la qualité de vie d'un patient », déclare D^{re} Marie-Paule Jammal, urologue, Cité de la Santé de Laval. « Favoriser le dialogue sur cette affection aidera de nombreuses personnes à en reconnaître les signes et les symptômes et les incitera à obtenir de l'information sur les différents moyens de la prendre en charge. »

SONDAGE CANADIEN SUR L'HYPERACTIVITÉ VÉSICALE

D'après les réponses fournies par près de la moitié des canadiennes interrogées (48 pour cent), l'une des principales idées préconçues au sujet de l'hyperactivité vésicale est que celle-ci se caractérise par de l'incontinence (miction involontaire). En outre, plus d'une canadienne sur trois croit, à tort, que l'hyperactivité vésicale touche principalement les personnes âgées de 65 ans et plus.

D'après les conclusions du sondage, 55 pour cent des canadiennes ignorent qu'une envie soudaine et impérieuse d'uriner est le principal symptôme de l'hyperactivité vésicale. Par ailleurs, l'enquête a révélé qu'une femme sur dix limite parfois ses projets de voyage par crainte de ne pouvoir trouver de salle de bains.¹

OUVREZ LA PORTE DU PETIT COIN...

Au Petit Coin est un programme d'éducation national et entièrement bilingue, destiné aux personnes qui veulent en savoir plus sur l'hyperactivité vésicale. Au Petit Coin constitue une communauté Web accueillante, où on peut exprimer ses pensées et ses inquiétudes au sujet de cette maladie. Les personnes qui se rendent à l'adresse www.aupetitcoin.ca pourront approfondir leurs connaissances sur l'hyperactivité vésicale. Elles y trouveront également des conseils et de l'information qu'elles pourront télécharger gratuitement à même le site web.

« Je suis ravie de collaborer avec l'initiative au Petit Coin et d'aider ainsi à fournir à la population canadienne une information fiable sur l'hyperactivité vésicale, une affection qui touche des personnes à tout âge de la vie », a déclaré Beverly Cleland, Infirmière-conseil en incontinence, Centre universitaire de santé McGill. « Ce type de programme peut donner aux gens les outils nécessaires pour prendre en charge cette affection ainsi que l'occasion d'en apprendre

d'avantage grâce aux expériences et anecdotes d'autres personnes qui en sont également touchées. »

À PROPOS DE L'HYPERACTIVITÉ VÉSICALE

Ressentir une envie soudaine et urgente d'uriner même quand la vessie n'est pas pleine est le principal symptôme de l'hyperactivité vésicale. Il ne s'agit pas d'incontinence (écoulement d'urine), comme certaines personnes sont portées à le croire.^{4,5}

Chez les personnes atteintes d'hyperactivité vésicale, le muscle de la vessie commence à se contracter pendant que la vessie se remplit d'urine plutôt qu'au moment où celle-ci est pleine. Cette réaction peut être très difficile à contrôler. La personne atteinte doit se rendre aux toilettes sans attendre, ce qui peut s'avérer particulièrement inconfortable, surtout au cours d'une réunion ou en voyage.

Plusieurs facteurs sous-jacents peuvent contribuer à l'hyperactivité vésicale. Parmi les plus communs figurent notamment les infections urinaires, les effets secondaires de certains médicaments, l'obésité, la grossesse et la ménopause. D'autres facteurs de risque sont plus graves et moins courants. C'est le cas des atteintes nerveuses causées par des lésions à la moelle épinière ou par une maladie neurologique (la sclérose en plaques ou la maladie de Parkinson, par exemple), par un accident vasculaire cérébral ou, chez l'homme, par le blocage de l'urètre en raison d'un agrandissement de la prostate ou par suite d'une opération à la prostate.

MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE

Un sondage en ligne a été mené en octobre 2006. Mille femmes âgées entre 45 et 64 ans (la population la plus exposée à l'hyperactivité vésicale) ont pris cinq minutes pour y répondre. Pour que chaque région puisse faire l'objet d'une analyse individuelle, des quotas régionaux ont été fixés. Les résultats ont été pondérés pour obtenir un échantillon proportionnel à l'échelle nationale.¹

À PROPOS DU PETIT COIN

Au Petit Coin est un programme d'éducation nationale et entièrement bilingue, conçu en collaboration avec des professionnels canadiens de la santé. Il vise l'amélioration de la qualité de vie des personnes atteintes d'hyperactivité vésicale en leur permettant de comprendre et de prendre en charge leur maladie. Pour obtenir plus d'information sur Au Petit Coin, consultez le site www.aupetitcoin.ca.

Renseignements s'adresser à :

Communications MECA
514-288-8500 ou 1-888-764-6322

Références

1. The Strategic Counsel. "Overactive Bladder Awareness - an online survey-. October, 2006.
2. Irwin D, Milsom I, Hunskaar S, et al. « Population-Based Survey of Urinary Incontinence, Overactive Bladder, and Other Lower Urinary Tract Symptoms in Five Countries: Results of the EPIC Study. » Eur Urol. 2006 Dec;50(6):1306-1314.
3. Corcos J, Schick E. « Prevalence of overactive bladder and incontinence in Canada. » Cnd J Urol. 2004; 11(3):2278-2284.
4. Kelleher C, et al. « Improved Quality of Life in Patients with Overactive Bladder Symptoms treated with Solifenacin. » BJU International 2005; 95:81-85.
5. Wein A, Rackely, R. « Overactive Bladder: A Better Understanding of Pathophysiology, Diagnosis and Management. » J Urology 2006; 175:S5-S10.